

Cycle de conférences dans le cadre du projet de Recherche Arquitectura de las Transferencias, Arte, Política y Tecnología.

A partir des différents domaines de recherche mobilisés autour du projet Architecture des transferts, art, politique et technologie, je me penche sur les questions de conductibilité et de conduite en partant des diverses utilisations de la matière première qu'est le cuivre. Rendant par exemple visible l'histoire de ce minerai depuis la fabrication d'outils jusqu'à la production d'armes, ou encore en m'intéressant à la façon dont la production de biens culturels est également liée au cuivre et à sa conductibilité, à travers ses usages scientifiques ou technologiques, que ce soit dans la production et la diffusion d'information ou dans la politique même des images.

Nous, humains, sommes ceux qui investissons la matière avec des qualités de vitesse et durée afin de maîtriser un champ de connaissance désiré. Il semble que nous ne puissions être tranquilles là où nous sommes, nous sentant obligés d'exister en différents lieux sans en habiter pleinement aucun. L'être se manifeste dans un voyage constant sans jamais atteindre le être ici, sans analyser son environnement immédiat ni son histoire la plus proche.

Pour Architecture des transferts, art, politique et technologie la physicienne Marta Jordi questionnera la neutralité supposée de la pratique scientifique et l'universalité hypothétique des réponses qui se donnent comme évidentes, sans tenir compte de leur dépendance face aux contingences historiques. Peut-on vraiment tracer une ligne aussi nette entre ce qui est par exemple étudié et recherché par les scientifiques du CERN et la possibilité qu'un tel laboratoire se situe dans un contexte historique et social spécifique au niveau de l'ensemble de la planète ? Qu'est-ce que l'univers ? Comment tout a commencé ? Les physiciens du CERN cherchent des réponses grâce au plus puissant accélérateur de particules du monde.

Au coeur de la présentation de Ramon Grosfoguel se trouvera un commentaire du travail historiographique et philosophique de Enrique Dussel sur la philosophie cartésienne et la conquête des Amériques qui explore la médiation structurelle socio-historique entre « je pense » et « je conquiers ». Nous donnant à voir la relation entre le racisme, le sexisme et l'extractionnisme épistémique qui fut essentiel pour les structures de connaissance des Universités occidentalisées.

Le philosophe Sergio Rojas analysera dans sa présentation la condition post-humaniste du quotidien. L'art au-delà de « l'histoire de l'art ». Les processus de mondialisation semblent aujourd'hui aussi évidents que difficiles à définir quant à leur nature et objectifs réels. A l'échelle du quotidien, les personnes les perçoivent en lien avec la déterritorialisation des grands capitaux économiques et le support digital des réseaux d'information ; signes d'un processus à l'origine des phénomènes d'incompréhension et de réalités inédites dans notre vie quotidienne.

Cuauhtemoc Medina nous parlera enfin de l'exposition Manifesta 9, organisée dans la région belge de Limbourg, et donnera à voir la grandeur et la chute de l'industrie minière du charbon comme métaphore de la modernité, à travers une réflexion sur les effets de l'industrialisation et les modèles économiques des crises à l'ère moderne depuis un point de vue essentiellement eurocentriste sur le reste du monde. Medina et son équipe curatoriale – Katerina Gregos et Dawn Ades – se sont particulièrement intéressés au capitalisme industriel comme phénomène global ainsi qu'à son impact sur l'économie, l'écologie et la construction identitaire. La biennale comptait trois sections : Poetics of Restructuring Contemporary Art, une sélection de 39 artistes contemporains dont les œuvres répondent aux changements issus du système productif à travers le monde ; The Age of coal: The Art Historical Section, choix d'oeuvres des 19ème et début du 20ème siècle qui réfléchissent sur l'impact durable du charbon comme principale source d'énergie de la révolution industrielle ; et enfin, 17 Tons: The Heritage Section, qui traitait de la production culturelle qui émergea en Europe après la fermeture des mines dans la deuxième moitié du 20ème siècle.

Ingrid Wildi Merino